

Composition de culture générale : Tourisme et cultures.

L'année dernière, la France est redevenue le premier pays touristique du monde avec environ quatre-vingt millions de touristes. On peut légitimement penser que les raisons en sont la richesse de son patrimoine culturel, la diversité de ses paysages, la renommée de sa gastronomie...L'incendie récent de la cathédrale Notre-Dame de Paris a démontré l'attachement des citoyens du monde entier à cet élément du patrimoine culturel symbolisant la culture française. La culture est un terme polysémique désignant à la fois la notion allemande de « kultur » (mode de vie) et de « Bildung » (connaissances). Elle désigne donc dans son premier sens un ensemble de représentations, croyances, modes de vie. Dans sa seconde acception, elle désigne les connaissances, le savoir, le patrimoine, les arts et lettres. Le tourisme décrit le phénomène des déplacements pour des motifs essentiellement de loisirs. Il s'est développé peu à peu avec les améliorations des modes de transport et a connu une brusque accélération au 20^{ème} siècle. S'interroger aujourd'hui sur les liens qui unissent tourisme et cultures, c'est se questionner sur la nature et sur l'évolution de la relation entre ces deux concepts. C'est pourquoi, nous étudierons dans un premier temps que le développement du tourisme a permis une plus grande découverte des cultures. Nous analyserons ensuite comment tourisme et culture se sont mutuellement enrichis. Enfin, nous verrons aussi que tourisme et cultures peuvent se menacer, sont des marqueurs d'inégalité qui doivent être repensés à l'aune de la société numérique.

I. En se développant, le tourisme favorise la découverte des cultures.

A. Le développement des moyens de transport et celui des loisirs favorise le tourisme et la découverte d'autres cultures.

La confrontation à d'autres cultures passe par le développement des transports. Historiquement, ce sont les grandes explorations qui ont marqué les premières confrontations importantes entre cultures. Ainsi, la découverte de l'Amérique en 1492 a vu la confrontation avec des cultures indigènes inconnues. A la Renaissance, puis avec les Lumières, ce sont les idées et les connaissances qui circulent davantage. Le 19^{ème} s. voit se développer les transports favorisant aussi la confrontation des idées et des œuvres. Ainsi, l'œuvre de V. Hugo a pu se diffuser dans toute l'Europe. Au 20^{ème} siècle, la révolution des transports abolit le temps et la distance, permettant une découverte plus facile des cultures éloignées.

Le tourisme n'aurait pu se développer sans l'avènement des loisirs. Etymologiquement issu du latin « licere » : se libérer, le loisir est du temps pris sur le travail, du temps libéré pour voyager et pour se cultiver. Ainsi, si le tourisme est d'abord réservé à l'élite qui n'a pas besoin de travailler, il se démocratise au 20^{ème} s. avec l'avènement de la civilisation du loisir (Joffre Dumazedier). Les congés payés octroyés en 1936 et le développement des loisirs pour tous avec Léo Lagrange contribuent à développer le tourisme.

B. Le tourisme, dont les motifs peuvent évoluer, entraîne nécessairement une confrontation à d'autres cultures.

Comme on l'a vu, un des premiers motifs de voyage a été l'exploration. Les grandes explorations de la Renaissance ont généré des confrontations brutales et meurtrières avec les cultures indigènes. C'est pourquoi, Claude Lévi-Strauss a pu écrire « je hais les voyages et les explorateurs ». Le tourisme a pu aussi être motivé par des impératifs

religieux. Les pèlerinages ont permis la découverte de patrimoines religieux. Le tourisme de soin a vu le développement du tourisme thermal. Là encore, celui-ci a permis aux thermalistes de se confronter à d'autres cultures. Ainsi, dans « Voyage aux Eaux-Bonnes », Houbigant décrit les modes de vie des habitants des Pyrénées. Le tourisme lié à des paysages comme la mer, la montagne ou la campagne est aussi source de découverte des modes de vie et des cultures montagnardes, paysannes... On pense notamment au développement des éco-musées, dont l'objectif est de faire connaître la culture paysanne.

On constate aujourd'hui de nouvelles formes de tourisme. On pense ici au tourisme gastronomique dont le but est la découverte des cultures gastronomiques locales. On peut aussi penser au tourisme chez l'habitant. Le développement des hébergements de type chambre d'hôtes permet un autre type de contact avec les populations. On y voit un souhait d'immersion et une volonté de découvrir davantage les cultures locales.

Ainsi, le tourisme a évolué dans ses formes et ses motifs. Cependant, ce qui le caractérise, c'est toujours une rencontre avec une autre culture. Cette rencontre est féconde et a permis la préservation et la diffusion des cultures.

II. Tourisme et cultures nouent des relations faites d'enrichissement mutuel.

A. Le tourisme permet d'enrichir les individus et d'enrichir les cultures qui se rencontrent à travers lui.

Le voyage est une source d'enrichissement pour l'individu. En se confrontant à d'autres, l'individu voyageur se grandit et comprend mieux le monde. Déjà, Chateaubriand dans son « Voyage de Paris à Jérusalem » montrait la richesse procurée par le voyage et la découverte. On peut aussi citer A. David Neel pour qui la confrontation avec d'autres cultures était une source d'enrichissement personnel majeure. Plus près de nous, un écrivain comme Sylvain Tesson a aussi montré comment le voyage, par la confrontation avec l'autre, permet à l'individu de se transformer.

Mais le tourisme permet surtout un enrichissement mutuel des cultures qui se rencontrent. En se confrontant, les cultures s'acculturent et se transforment. On peut penser à la culture occidentale qui s'est enrichie des apports de la science arabe ou chinoise. On peut aussi penser à l'Europe dont Jean Monnet a dit « si c'était à refaire, je commencerai par la culture ». Les cultures locales des différents pays s'enrichissent mutuellement et permettent aussi l'apparition d'une culture européenne qui les dépasse.

B. Le tourisme a permis la protection et la valorisation des cultures.

Le développement du tourisme a fait naître la prise de conscience de la nécessité de préserver la culture. Le développement touristique a conduit à la création de nombreux musées sur l'ensemble des territoires. Il a aussi conduit à élaborer des labels de protection des sites culturels tels que « Ville d'Art et d'histoire ». La massification du tourisme a aussi généré une prise de conscience légitime quant à la nécessité de protéger le patrimoine. Ainsi, Venise souhaite mettre en place un péage pour préserver l'accès à sa cité, menacée par le tourisme.

Le tourisme a permis de multiplier les lieux de diffusion des cultures. Ainsi, la ville de Marseille s'est dotée du Mucem, musée ayant pour objectif de valoriser les cultures de la Méditerranée. Le musée du quai Branly à Paris met en valeur les arts premiers.

La culture est en effet désormais comprise comme un facteur de développement touristique. Elle est conçue comme un élément susceptible d'accroître le tourisme et donc comme un facteur de croissance économique et un facteur de revitalisation des territoires. Les festivals de musique comme les « Vieilles charrues » ou le « festival interceltique de Lorient » permettent de dynamiser les territoires ruraux. De même, l'implantation du Musée du Louvre-Lens a été pensée comme un outil pour attirer les touristes dans une zone géographique économiquement sinistrée.

Ainsi, tourisme et cultures nouent des relations fécondes, faites d'enrichissement mutuel. Cependant, on constate aussi que le tourisme peut menacer les cultures et que tourisme et cultures sont des marqueurs d'inégalité sociale.

III. Tourisme et cultures : des relations faites de menaces, d'échecs mais porteuses d'espoir ?

A. La transformation du tourisme en une industrie de masse menace l'intégrité des cultures.

Comme nous l'avons vu, les grandes explorations ont conduit à la destruction d'une partie des cultures indigènes. Ce phénomène de destruction a aussi pu s'observer concernant les langues indigènes dont 500 sont environ menacées de disparition suite à leur confrontation avec d'autres langues. Mais, c'est surtout la massification du tourisme qui met en danger les cultures visitées. Les sites patrimoniaux sont directement menacés dans leur intégrité par le nombre de visiteurs comme à Venise ou à Pise. Mais c'est aussi le mode de transport, le plus souvent polluant qui menace les patrimoines culturels.

La transformation du tourisme en une industrie de masse fait aussi naître le risque d'une confrontation artificielle aux cultures visitées.

Le tourisme étant devenu une activité économique devant rapporter de l'argent, il est tentant de transformer une découverte culturelle en une découverte superficielle et artificielle. L'industrie promeut alors des éléments culturels « factices », comme le béret basque, dont la seule acquisition permettrait de s'approprier la profondeur de la culture basque. On comprend que cette évolution du tourisme vers sa dimension la plus commerciale peut générer un risque de dénaturation au détriment des éléments les plus importants des cultures rencontrées.

B. Tourisme et culture sont des marqueurs d'inégalité sociale.

La démocratisation du tourisme telle que nous l'avons décrite n'a néanmoins pas été totale. Il apparaît aujourd'hui que le tourisme demeure fondamentalement inégalitaire. Celui-ci est en effet plutôt réservé aux classes moyennes et supérieures. Il s'agit donc toujours d'un marqueur d'inégalité sociale.

L'accès à la culture peut lui aussi être conçu comme un marqueur d'inégalité sociale. La démocratisation de la culture voulue notamment par l'Etat français depuis A. Malraux est aujourd'hui aussi questionnée sur ses résultats. On constate en effet que l'accès à la culture est toujours très marqué socialement ainsi que décrit par B. ?. On peut donc considérer, comme Pierre Bourdieu que l'accès à la culture est pour une grande part dû à la détention d'un « capital » culturel.

Tourisme et culture restent des marqueurs d'inégalité sociale mais cela peut évoluer grâce à l'irruption de la société numérique.

C. Le tourisme virtuel : un tourisme pour tous ?

L'irruption du numérique dans nos sociétés a bouleversé tous les secteurs de la vie quotidienne. C'est pourquoi, M. Doueïhi parle de « révolution numérique ». Grâce aux outils numériques, le voyage et la découverte évoluent aussi. Ainsi, il devient possible de découvrir le monde depuis son écran d'ordinateur. Internet pourrait rendre inutile les déplacements et permettrait la découverte, sans contraintes, des autres cultures. Le tourisme virtuel permettrait alors de démocratiser réellement la découverte.

Si internet peut permettre l'avènement d'un tourisme virtuel, il peut aussi permettre une confrontation plus facile avec toutes les cultures. En abolissant les frontières, le temps, les décalages liés aux langues, internet devient l'outil majeur de partage des connaissances. Avec les développements de l'open data et du stockage des données, internet devient un formidable moyen d'accéder à une bibliothèque universelle, semblable à celle rêvée par Borges. Et celle-ci permet de renouveler le rêve émis par Xavier de Maistre d'un réel « voyage autour de ma chambre ».

Tourisme et culture nouent donc des relations empreintes d'ambiguïté. Le développement du tourisme semble d'abord favoriser la découverte d'autres cultures et créer ainsi de nouvelles opportunités d'enrichissement. Cependant, on s'aperçoit aussi que le tourisme peut menacer les cultures rencontrées, soit en raison de sa massification, soit en raison de son enjeu commercial. On constate aussi que démocratisation du tourisme et démocratisation culturelle aboutissent à un même échec. On peut donc légitimement espérer que la révolution numérique ouvre de nouvelles perspectives de démocratisation en refondant le lien qui unit tourisme et culture. Internet ouvre les voies d'une nouvelle utopie en ce début de 21ème s. : une utopie, non comme idéal d'une île isolée et repliée comme dans l'Utopia de T. More, mais comme monde ouvert, horizontal et interconnecté, favorisant les échanges féconds entre les cultures.